

ANNEXE 2 : GLOSSAIRE

PRÉSENTATION

Ce glossaire ne se veut en aucun cas une synthèse complète de tous les termes à connaître en héraldique : il se contente de présenter les termes désignant les cas de figure le plus couramment rencontrés. Les cas particuliers, si rencontrés, seront toujours expliqués plus en détail dans le mémoire. Sauf mention contraire, les définitions sont issues du dictionnaire de l'académie française¹.

TERMES GÉNÉRAUX

Écu	Champ généralement en forme d'écu sur lequel figuraient des ornements ou des armoiries. Par extension. Ces armoiries elles-mêmes.
Brisure	Pièce d'armoiries qui modifie l'écu pour distinguer de la branche aînée une branche cadette, ou de la branche légitime une branche bâtarde. (NDLA) On précisera que les brisures ne sont pas automatiquement des pièces, elles peuvent aussi consister en un changement de couleur ou une adjonction de figure.
Canton	Angle de l'écu. (NDLA) On le dit « franc » lorsqu'il se situe au coin supérieur à dextre.
Champ	Fond de l'écu, sur lequel viennent se placer les pièces et les figures ² .
Champagne	Espace comprenant le tiers inférieur de l'écu, dit aussi Plaine.
Chef	La pièce qui occupe le tiers supérieur de l'écu.
Dextre	Le côté dextre de l'écu, le côté droit de l'écu, c'est-à-dire la gauche pour l'observateur.
Figure	Pièce représentée sur l'écu. Croix, bande, chevron sont des figures héraldiques. Figures naturelles, animaux, végétaux, etc. Figures artificielles, armes, tours, etc.
Parlantes (armes)	Armes dont la pièce principale rappelle le nom de la famille ou de la ville à laquelle elles appartiennent. Les armes de Mailly, qui sont des maillets, sont des armes parlantes.
Pièce	Les parties principales de l'écu, qui peuvent occuper jusqu'au tiers de la surface. Les pièces alternées, qui se répartissent sur l'écu selon un ordre régulier.
Pleines (armes)	Armes pleines, celles de la branche aînée d'une famille, qui sont sans brisure.

¹ www.dictionnaire-academie.fr, consulté le 12 août 2024.

² Définition personnelle.

Quartier	Chacune des quatre parties égales d'un blason écartelé et, par extension, toute division d'un écusson de grande taille. (NDLA) On le dit « franc » lorsqu'il se situe au coin supérieur à dextre.
Semé	Se dit de l'écu, d'une pièce honorable ou d'une figure qui sont chargés de petits meubles en nombre indéterminé. (NDLA) Certains semés spécifiques sont considérés comme des fourbures (<i>cf. infra</i>).
Sénéstre	Se dit du côté gauche de l'écu, c'est-à-dire la droite pour l'observateur.

COULEURS

Règle de la contrariété des couleurs : on ne peut superposer un métal sur un métal ou un émail sur un émail.

Les armes ne respectant pas cette règle sont dites « à enquerre ».

Il n'y a que six couleurs fréquentes dans l'héraldique médiévale, bien que le nombre ait pu augmenter par la suite. Les autres couleurs sont très rares. Seule la couleur pourpre est également admise parmi les couleurs « traditionnelles », mais elle n'est guère rencontrée dans l'héraldique namuroise à l'époque qui nous intéresse.

Métaux

Argent	Blanc
Or	Jaune

Émaux

Azur	Bleu
Gueules ³	Rouge
Sable	Noir
Sinople	Vert

Fourrures et champs composés

Il s'agit des principaux motifs formés par la répétition d'éléments (voir aussi « semé »).

Fascé	Formé par une répétition de plusieurs fascés (fig. 3) (voir aussi « fasce »). Si le nombre devient plus important, les fascés « réduites » ainsi obtenues sont appelées « burelles » et le motif « burelé ».
Fretté	Formé par une répétition de bandes et de barres se superposant pour former une espèce de motif en « osier » (fig. 11).
Bandé	Formé par une répétition de plusieurs bandes (fig. 5) (voir aussi « bande »).

³ Toujours écrit avec un s final.

Barré	Formé par une répétition de plusieurs barres (fig. 6) (voir aussi « barre »).
Burelé	Formé par une répétition de plusieurs burelles (fig. 4) (voir aussi « burelle »).
Échiqueté	Semé de carreaux dont les coins se touchent, formant ainsi une espèce d'échiquier (fig. 9).
Hermine	Semé de mouchetures d'hermine, généralement de sable sur un champ d'argent, comme sur les armes de la Bretagne (fig. 1). Si les couleurs sont différentes, alors on dira « herminé de ... ».
Losangé	Semé de losanges dont les coins se touchent (fig. 10) (voir aussi « losange »).
Palé	Formé par une répétition de plusieurs pals (fig. 7) (voir aussi « pal »). Si le nombre devient plus important, les pals « réduits » ainsi obtenus sont appelées « vergettes » et le motif « vergeté ».
Vair	Semé de cloches stylisées dont les bords se touchent, généralement d'azur et d'argent (fig. 2). Si les couleurs sont différentes, alors on dira « vairé de ... ».
Vergeté	Formé par une répétition de plusieurs vergettes (fig. 8).

PARTITIONS

Les définitions qui suivent sont des définitions personnelles de l'auteur.

Coupé	Partition en deux parties par une ligne horizontale coupant l'écu en son centre (fig. 13).
Écartelé	Partition en quatre quartiers par deux lignes (horizontale et verticale) coupant l'écu en son centre (fig. 12).
Écartelé en sautoir	Partition en quatre quartiers par deux lignes obliques coupant l'écu en son centre (fig. 15).
Parti	Partition en deux parties par une ligne verticale coupant l'écu en son centre (fig. 14).

PIÈCES ET FIGURES

Pièces

Bande	Pièce honorable allant de l'angle dextre du chef à l'angle sénestre de la pointe (fig. 16).
Barre	Pièce de l'écu allant de l'angle sénestre du chef à l'angle dextre de la pointe (fig. 17)

Canton	Pièce carrée occupant un angle de l'écu. (NDLA) On le dit « franc » lorsqu'il se situe au coin supérieur à dextre (fig. 23) ; il est parfois confondu avec le quartier dont il est, en somme, une version réduite.
Chef	La pièce qui occupe le tiers supérieur de l'écu (fig. 18).
Croix	Pièce composée d'une fasce et d'un pal, formant une croix (fig. 21). Sa symbolique chrétienne évidente explique probablement son succès ⁴ .
Fasce	Pièce honorable, consistant en une bande horizontale qui divise l'écu (fig.19).
Pal	Pièce honorable de l'écu, large bande qui le traverse verticalement, de chef en pointe (fig. 20).
Quartier	Chacune des quatre parties égales d'un blason écartelé et, par extension, toute division d'un écusson de grande taille. (NDLA) On le dit « franc » lorsqu'il se situe au coin supérieur à dextre (fig. 22).
Sautoir	Pièce honorable formée d'une bande et d'une barre, semblable à une croix de Saint-André (fig. 24).

Figures

Ne sont reprises ici que les principales figures dont la représentation héraldique est soumise à des conventions particulières. Il ne s'agit pas de définitions mais de précisions quant à la manière dont ces figures sont traditionnellement représentées en héraldique.

Aigle ⁵	Généralement représentée « éployée », son apparence est assez peu réaliste et varie peu (fig. 27). Il regarde ordinairement vers la dextre, dans le cas contraire il est dit <i>contourné</i> . Il peut avoir des attributs d'une autre couleur, le blasonnement doit alors le préciser : il peut être <i>armé</i> (griffes), <i>becqué</i> (bec), <i>lampassé</i> (langue), <i>couronné</i> (couronne éventuelle) ou encore bicéphale (à deux têtes).
Lambel	Figure constituée par une traverse horizontale placée en chef et ornée de pendants, servant de brisure pour les branches cadettes des grandes maisons (fig. 25) ⁶ . (NDLA) Les pendants sont généralement au nombre de trois, sinon, le blasonnement le précise.
Lion	Généralement représenté « rampant », son apparence est assez peu réaliste et varie peu (fig. 26). Il regarde ordinairement vers la dextre, dans le cas contraire il est dit <i>contourné</i> . Il peut avoir des attributs d'une autre couleur, le blasonnement doit alors le préciser : il peut être <i>armé</i> (griffes), <i>lampassé</i> (langue), <i>couronné</i> (couronne éventuelle) et <i>vilené</i> (sexe). Sa queue aussi peut être modifiée, <i>fourchue</i> par exemple.

⁴ Définition de l'auteur.

⁵ Terme féminin en héraldique.

⁶ Définition de l'*Académie française*.

Lys (fleur de)	Représentation symbolique et peu réaliste, figure notamment sur les armes des rois de France (fig. 28).
Quintefeuille	Fleur non déterminée représentée comme si elle était vue de haut, les cinq pétales disposés autour d'un bouton qui peut être ou non représenté (fig. 30). Dans l'héraldique médiévale, elle est souvent difficile à distinguer de la rose.
Rose	Représentée comme si elle était vue de haut, les cinq pétales disposés autour d'un bouton (on dira alors « boutonnée ») qui peut être ou non représenté et d'une couleur différente ; des feuilles peuvent être représentées entre les pétales (on dira alors « barbée »), elles aussi peuvent être d'une couleur différente. Exemple : <i>d'or à la rose d'azur, boutonnée d'or et barbée de sinople</i> (fig. 29). Dans l'héraldique médiévale, elle est souvent difficile à distinguer de la quintefeuille.

ILLUSTRATIONS

Toutes les illustrations sont issues du site WappenWiki⁷, les couleurs ont été modifiées par souci d'uniformité.

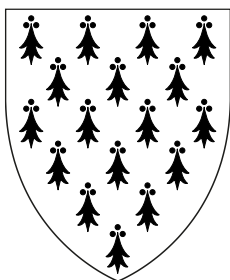


Fig. 1 : hermine

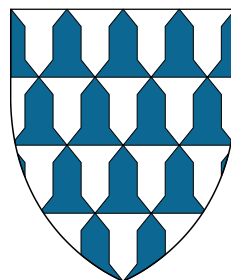


Fig. 2 : vair

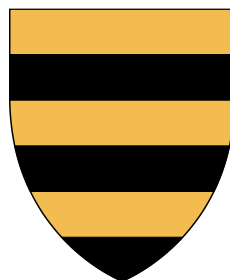


Fig. 3 : fascé
(de 6 pièces)

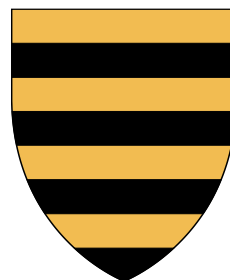


Fig. 4 : burelé
(de 8 pièces)



Fig. 5 : bandé
(de 6 pièces)



Fig. 6 : barré
(de 6 pièces)

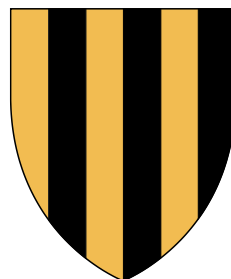


Fig. 7 : palé
(de 6 pièces)

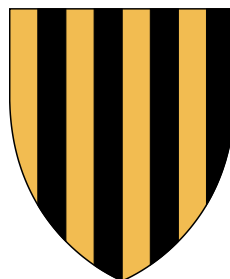


Fig. 8 : vergeté
(de 8 pièces)

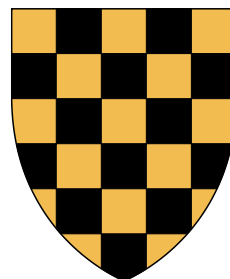


Fig. 9 : échiqueté

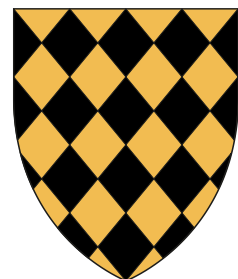


Fig. 10 : losangé

⁷ wappenwiki.org. Il s'agit d'une base de données de dessins héraldiques vectoriels de bonne qualité.

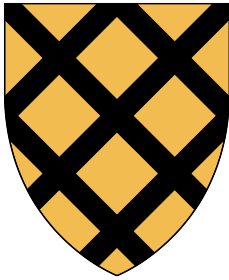


Fig. 11 : *fretté*

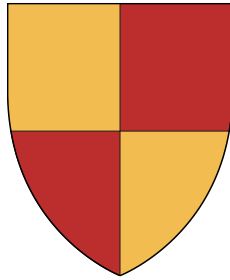


Fig. 12 : *écartelé*

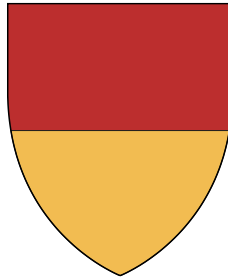


Fig. 13 : *coupé*

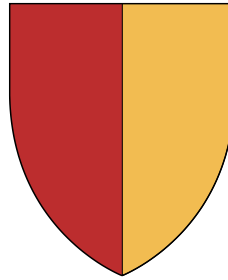


Fig. 14 : *parti*

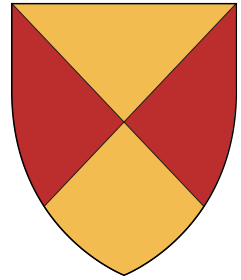


Fig. 15 : *écartelé en sautoir*

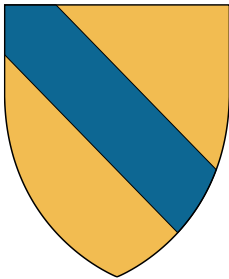


Fig. 16 : *bande*

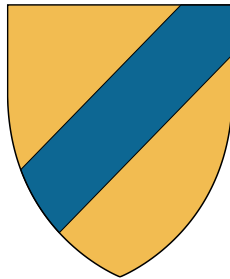


Fig. 17 : *barre*

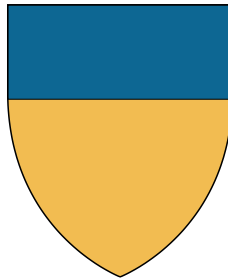


Fig. 18 : *chef*

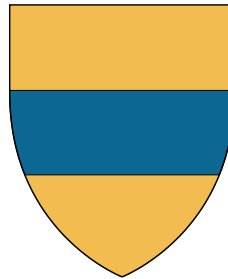


Fig. 19 : *fasce*

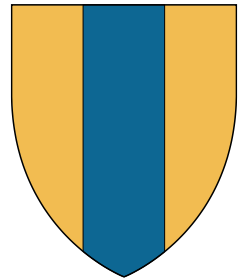


Fig. 20 : *pal*

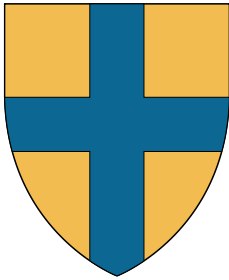


Fig. 21 : *croix*

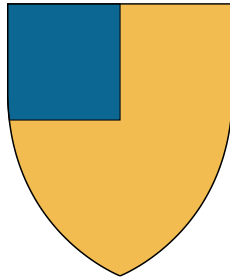


Fig. 22 : *quartier (ici franc-quartier)*

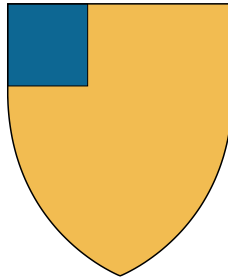


Fig. 23 : *canton (ici franc-canton)*

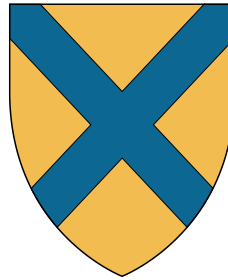


Fig. 24 : *sautoir*

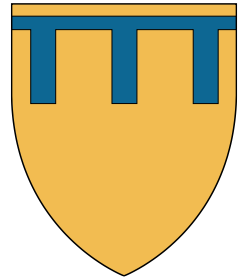


Fig. 25 : *lambel*

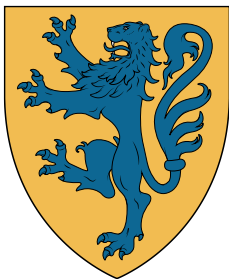


Fig. 26 : *lion (ici rampant)*

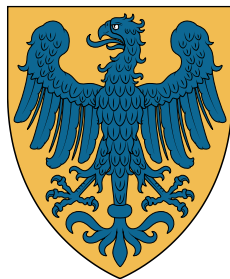


Fig. 27 : *aigle*

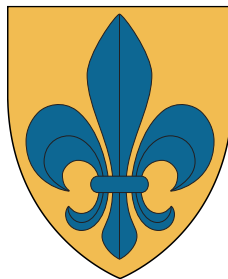


Fig. 28 : *fleur de lys*

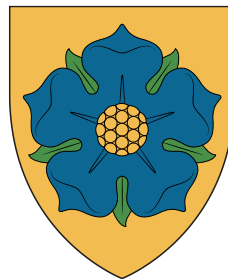


Fig. 29 : *rose*

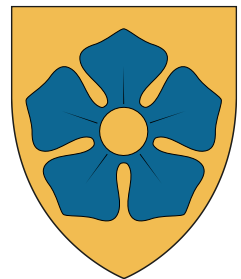
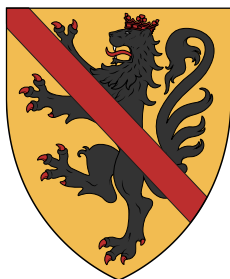


Fig. 30 : *quintefeuille*

EXEMPLES

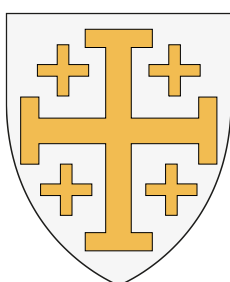
Dans cette partie, le lecteur trouvera des applications concrètes du langage du blason pour se familiariser avec lui.

Les illustrations viennent également de WappenWiki.



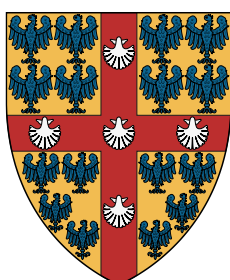
Comtes de Namur (maison de Dampierre)

D'or au lion rampant de sable, armé, lampassé et couronné de gueules, brisé d'une bande du même.



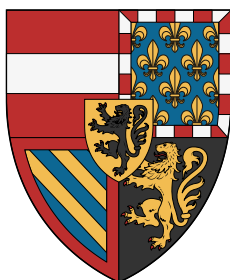
Royaume de Jérusalem

D'argent, à la croix potencée d'or, cantonnée de quatre croisettes du même. Il s'agit d'armes à enquerre.



Maison de Montmorency-Laval

D'or à la croix de gueules chargées de 5 coquilles d'argent et cantonnée de 16 alérions d'azur.



Philippe « le Beau » de Castille

Écartelé : au 1 de gueules à la fasce d'argent (Autriche), au 2 d'azur semé de fleurs de lys d'or à la bordure componée de gueules et d'argent (Valois), au 3 bandé d'or et d'azur de 6 pièces à la bordure de gueules (Bourgogne), au 4 de sable au lion d'or, armé et lampassé de gueules (Brabant) ; sur le tout d'or au lion de sable, armé et lampassé de gueules (Flandre).

Charles Quint



Coupé, en chef parti : en 1 écartelé : en 1 et 4, de gueules au château d'or ouvert et ajouré d'azur (Castille), en 2 et 3 d'argent au lion de pourpre armé, lampassé et couronné d'or (León), en 2 parti en 1 d'or à quatre pals de gueules (Aragon) et en 2 écartelé en sautoir d'or aux quatre pals de gueules (Aragon) et d'argent à l'aigle de sable (Sicile), accompagné en pointe d'argent à une pomme grenade de gueules, tigée et feuilletée de sinople (Grenade), et en pointe écartelé en 1 de gueules à la face d'argent (Autriche), en 2 d'azur semé de fleurs de lys d'or à la bande componée d'argent et de gueules (Valois), en 3 bandé d'or et d'azur de six pièces, à la bordure de gueules (Bourgogne) et en 4 de sable au

*lion d'or, armé et lampassé de gueules (Brabant), sur le tout parti d'or
au lion de sable armé, couronné et lampassé de gueules (Flandre) et
d'argent à l'aigle éployé de gueules, membré et becqué d'or (Tyrol).*

Fort heureusement, les derniers exemples ci-dessus sont particulièrement complexes et aucunement représentatifs de l'héraldique médiévale, qui se voulait la plus simple possible : aucun Namurois des XIII^e et XIV^e siècles n'a porté d'armes aussi laborieuses à décrire. En réalité, on verra que même la partition la plus simple (l'écartelé) est assez rare.